Zeitschrift: Stultifera navis : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = bulletin de la Société Suisse des Bibliophiles

Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft

Band: 3 (1946)

Heft: 1-2

Artikel: L'heure du Bibliophile

Autor: Magnat, G.E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-387527

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Endlich wird unsere diesjährige Jahresversammlung in St. Gallen eine *Jubiläumstagung* sein. Unsere dortigen Freunde bereiten sie als solche vor; sowohl die berühmte Stiftsbibliothek als die Stadtbibliothek Vadiana wollen Sonderausstellungen ihrer Schätze veranstalten, und es ist anzunehmen, daß für die Teilnehmer wieder schöne Drucke gestiftet werden.

Wenn Sie, verehrtes Mitglied und lieber Mitfahrer auf unserm Narrenschiff, etwas zur Festfreude unseres geplagten Säckelmeisters und des gesamten Vorstandes beitragen wollen, dann *werben Sie ein neues Mitglied.* Das wird nicht schwer sein, wenn Sie einem gleichgesinnten Freunde das Buch Jesus Sirach und die Hefte unserer Zeitschrift vorlegen.

G. E. Magnat / L'heure du Bibliophile

On naît bibliophile, on ne le devient pas. Aimer les livres, les beaux livres, n'est pas à la portée de tout le monde; car il y a peu de personnes sensibles aux délices intellectuelles que recèlent les beaux textes, amoureusement composés et somptueusement imprimés. Et puis, il y a l'enchantement des belles reliures, le grain des cuirs comme celui du papier.

En un mot comme en cent, aimer les beaux livres est un art bien plus qu'une science.

Mais dès qu'il s'agit d'art, les conditions, l'atmosphère, le «climat» et le temps jouent un rôle prépondérant. Lisez «Stones of Venice» ou «Mornings in Florence» de Ruskin, où ce grand épicurien vous conseille de voir telle fresque, telle statue, tel tableau à l'heure précise où la lumière en fait ressortir toutes les nuances, dans ce que Baudelaire appelait «leurs plus belles heures». Il y a, de même, les heures du bibliophile, et j'ajouterai, même pour celui qui, financièrement indépendant, peut consacrer tous ses loisirs à sa passion favorite. Pour être à même d'apprécier comme il convient la compagnie de ces êtres muets et combien éloquents que sont les livres, il faut savoir choisir l'heure et le moment propices.

L'aurore aux doigts de rose, qui réveille les choses et les hommes, les premières heures du matin conviennent à l'action et non à la méditation; midi, «roi des étés» provoque l'extase ou le repos, mais non pas la contemplation. Il n'y a pas encore, penchée comme une moisson sur la terre, cette gloire qui précède et accompagne la chute du jour et qui baigne toutes choses d'une atmosphère dorée.

«L'oiseau de Minerve», disaient les Anciens, «ne prend son vol qu'après le coucher du soleil»; l'homme ne peut méditer que dans le calme et la silence. A ce moment, quand les derniers rayons font doucement reluire les ors des livres de la bibliothèque, lorsque les hautes tablettes s'estompent dans ce clair-obscur qui, selon Léonard, faisait vivre les choses et apparaître leur mystère, alors le bibliophile se lève de son fauteuil, et, d'une main émue et délicate, saisit l'ouvrage qui le tente.

Et les heures passent, douces, denses, enivrantes, toutes remplies de souvenirs, un autre livre est venu rejoindre le premier, puis encore un autre et d'autres encore.

Alors l'homme, penché sur ces œuvres qui contiennent le passé et occupent tout le présent, oubliera le monde et le temps; il sera roi dans son royaume, régnant sur ses sujets bienaimés. Lit-il, cet homme entouré de ses trésors? Je ne le sais. Il est des heures où l'âme est si intimement mêlée à l'esprit que la pensée demeure inactive, c'est l'heure de la contemplation.

Ces heures bénies ne s'arrêtent pas au repas du soir, car la nuit est favorable aux incantations et aux sortilèges qui émanent des pages mystérieuses et des images hallucinantes.

Bibliophile, tu sais toutes ces choses et tu les gardes précieusement dans ton cœur; mais sache encore ceci: Ces heures exquises, elles seront plus délicieuses encore si tu te trouves en convalescence après une brève maladie. La langueur crée en toi une sensibilité plus aiguë, plus vibrante au charme indéfinissable qui se dégage de toutes ces pensées muettes à jamais fixées sur les pages blanches ou jaunies.

Un dernier conseil: Ferme ta porte à la femme, car le beau livre est, lui aussi, un dieu jaloux qui ne tolère point d'autre divinité.

Le bibliophile est un solitaire.